



Le 5 décembre 2019

Présentation de Thierry Kellner

Cette après-midi, quelques semaines après la mission économique belge en Chine, - belle coïncidence -, nous recevons Monsieur Thierry Kellner, chargé de cours et de conférences à l'Université Libre de Bruxelles, où il est aussi titulaire de la « Mini-Chaire Chine », au département de Sciences Politiques.

Né à Dinant, il se forme d'abord en Belgique, à l'ULB où il obtient un diplôme en Sciences Politiques et Relations internationales ainsi qu'une licence spéciale en Droit International. Il partira ensuite en Suisse où il réalise un doctorat en Relations Internationales à l'institut universitaire de Hautes Etudes Internationales de Genève.

Aujourd'hui, à l'ULB, Thierry Kellner est membre et chercheur associé de plusieurs centres de recherche dont les thèmes principaux portent sur la politique internationale, les relations internationales, l'Asie et le Moyen-Orient.

Comme enseignant, il donne des cours sur la politique étrangère de la Chine depuis 1949, ainsi que sur les questions d'actualités politiques chinoises.

Notre conférencier est l'auteur de nombreux ouvrages et études sur, entre autres, l'Asie centrale et l'espace caspien, sur la politique étrangère chinoise notamment en Eurasie et au Moyen-Orient.

Vous comprendrez aisément que nous avons fait appel à lui et à ses compétences pour nous parler de la République populaire de Chine.

Vous savez tous que la Chine, devenue aujourd'hui vraie puissance économique et financière est un acteur incontournable avec lequel il faut compter.

Mais, est-elle partenaire ou concurrente ?

D'une part, il y a certes un attrait du marché chinois chez nous, mais d'autre part, les Européens se posent des questions et ont des inquiétudes légitimes, face à certaines situations : que l'on pense au sort réservé aux Tibétains, à sa politique de rejet envers la minorité ouïghoure et tout récemment aux événements violents survenus à Hong Kong.

Alors, faut-il « s'inspirer du modèle chinois d'Etat stratège », comme le déclare l'économiste Bruno Colmant ou au contraire, « ne voir aucune raison d'idolâtrer le modèle chinois, stérilisateur et répressif », je cite Jonathan Holslag, professeur à la VUB et encore, Vanessa Frangville, une de vos collègues, Monsieur, qui ose dans la Libre Belgique du 19 novembre dernier, au moment de l'envoi de la mission économique belge en Chine, ose affirmer que « La Belgique y va à l'aveuglette, elle tisse des relations économiques avec une dictature qui commet des violations contre les Droits Humains ».

Qu'en est-il exactement ? Comment réagir, objectivement ?

Heureusement, vous êtes là, Monsieur Kellner, nous comptons sur vous pour nous éclairer et répondre à nos questions.